

Discours anciens et nouveaux : le rôle de la traduction dans le dialogue interculturel aujourd'hui

Alexandra BUCHLER

La traduction a été définie comme un aspect central du dialogue interculturel par la Fondation Anna Lindh. Analysant les tendances en termes d'intérêt mutuel dans la région, les schémas de rencontres interculturelles et la prépondérance croissante des médias numériques dans la sphère culturelle, Alexandra Büchler souligne la nécessité de diversifier la politique de traduction dans la région, en plaçant les jeunes et les nouveaux médias au centre du processus, et de concevoir de nouveaux outils et discours pouvant susciter l'empathie et permettre de mieux comprendre la question du vivre ensemble.

Pour sa troisième édition, l'enquête de la Fondation Anna Lindh et d'Ipsos sur les tendances interculturelles a choisi de mener une étude longitudinale retraçant la formation des perceptions mutuelles des citoyens vivant de part et d'autre de la Méditerranée au cours des huit dernières années, une période marquée par des transformations tumultueuses amenées par la crise financière et économique, les changements de régimes dans le monde arabe, la crise des réfugiés et la montée du fondamentalisme religieux d'une part, et le populisme de droite d'autre part.

Si l'on examine la manière dont les perceptions sur la Méditerranée et la coopération régionale ont évolué au fil du temps, l'un des constats les plus encourageants est la conviction, exprimée dans l'ensemble de la région, selon laquelle l'Union pour la Méditerranée et la politique de voisinage amèneraient des avantages.

La région continue d'être associée à des notions positives comme l'hospitalité, mais elle est aussi perçue comme une source de conflit et un lieu de troubles et d'insécurité. Sans surprise, l'une des caractéristiques les plus fréquemment citées dans le dernier sondage est celle qui associe la Méditerranée à des questions migratoires.

Si ces perceptions reflètent le contexte perturbé des dernières années, l'un des constats les plus parlants est la perception selon laquelle les médias contribuent à créer une image négative plutôt que positive de la région, et leur capacité limitée à changer les opinions et les perceptions. Parallèlement, le nombre important de sondés SEM déclarant ne rien avoir vu, lu ou entendu dans les médias sur l'Europe est déconcertant et soulève des questions sur la fiabilité des médias classiques comme source d'information objective.

Chart 15.1 Intérêt pour les actualités et les informations sur la vie culturelle et le mode de vie dans les pays SEM/européens

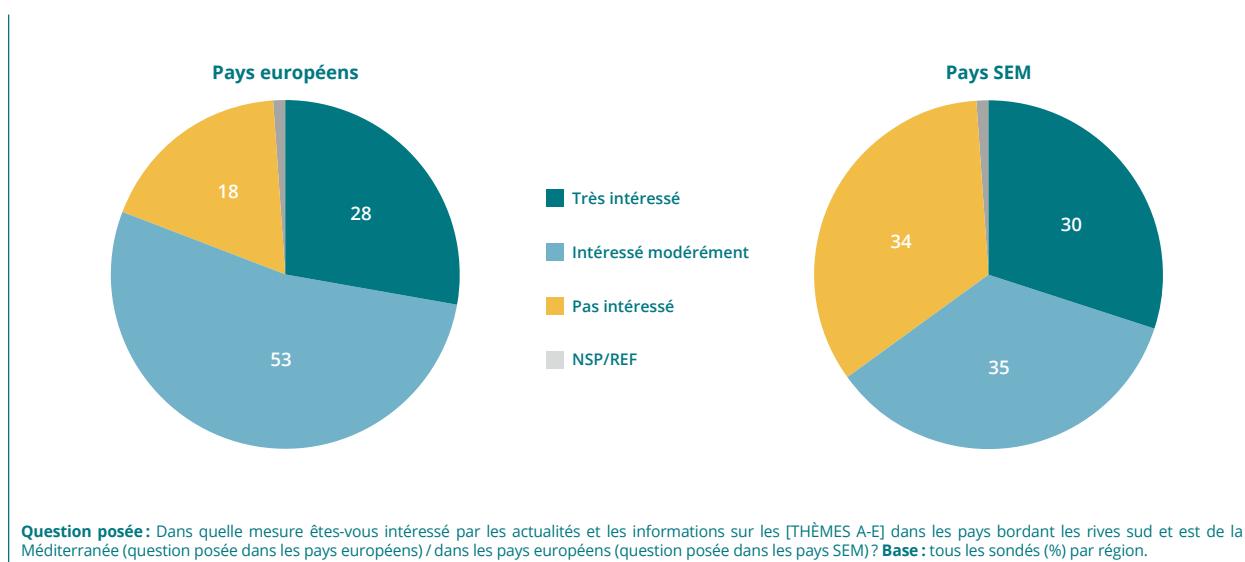
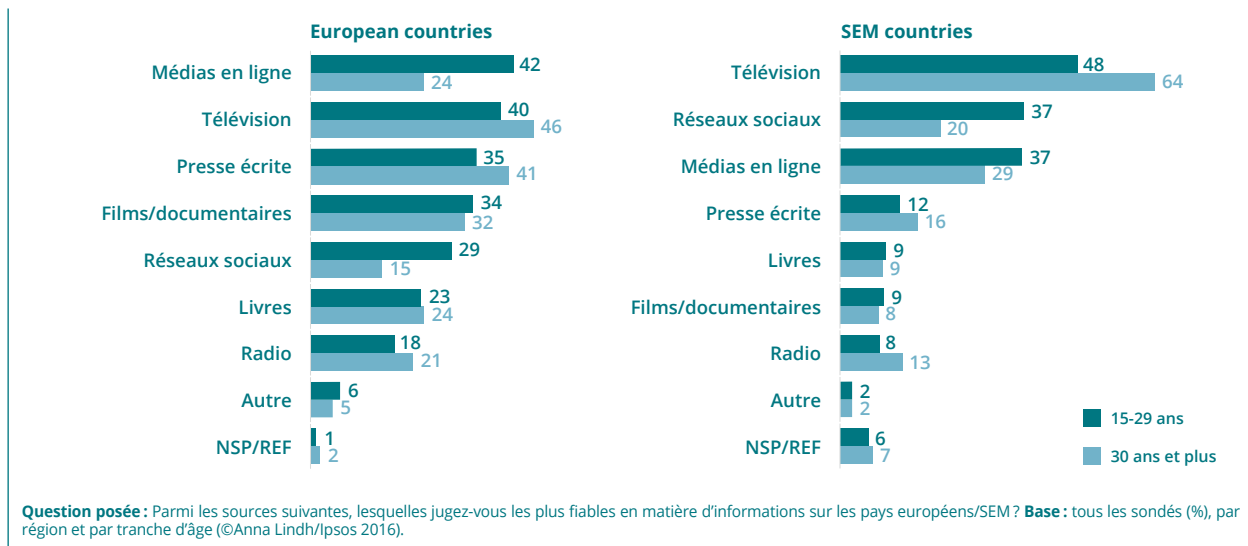


Chart 15.2

Médias jugés les plus fiables en matière d'informations interculturelles, par tranche d'âge



Intérêt continu pour l'autre côté de la Méditerranée

Si aucune question de l'enquête 2016 ne porte spécifiquement sur les activités culturelles au sens strict, les résultats s'appliquent aux domaines de l'art, de la culture et de la traduction, en particulier les résultats aux questions portant sur l'intérêt pour la vie culturelle, les sources d'information, les rencontres interculturelles et les modes d'interaction entre citoyens européens et SEM.

Il est encourageant de constater qu'une proportion importante de sondés européens se disent « très intéressés » ou « relativement intéressés » par la vie culturelle et le mode de vie des pays SEM. Cet intérêt est légèrement moins marqué dans la direction opposée, mais il est clair que l'intérêt mutuel est important et en augmentation dans toute la région depuis le premier sondage (Graphique 15.1).

La question à poser est donc de savoir si l'expérience et l'implication culturelle directe peut contribuer à un changement positif dans les perceptions mutuelles et à une compréhension mutuelle plus profonde quand les médias ne sont pas là pour le faire. Comme le confirment les Rapports précédents, il existe un « appétit croissant de connaissance mutuelle » et une « demande croissante d'échanges, de mobilité et de contacts personnels ». Si les relations culturelles ont de tout temps joué un rôle d'outil d'influence discrète, ce n'est pas une vision « descendante » qui ne permettra pas de répondre à cette demande, mais bien une appropriation de l'espace commun et des politiques qui l'affectent. Autrement dit, une implication significative et durable portée par la société civile est ce qui est nécessaire dans les situations de changement politique

rapide qui peuvent parfois alimenter la méfiance dans les structures étatiques et qui appellent à des réponses tout aussi rapides du terrain en dépassant les lentes procédures de la bureaucratie d'État. C'est précisément en cela que la Fondation Anna Lindh peut continuer de jouer un rôle en mobilisant et en reliant les réseaux de la société civile pour communiquer, réfléchir et collaborer sur le changement social mû par la culture.

La traduction comme activité essentielle pour le dialogue dans la région euro-méditerranéenne

Dans son cycle de programme précédent, la Fondation Anna Lindh citait la traduction comme un élément central du dialogue interculturel. Dans le Rapport 2010, Thierry Fabre plaidait pour la « circulation des pensées et de la littérature » par la mise en place d'une « initiative de traduction vaste et réfléchie, fondée sur la réciprocité et dans le cadre d'une perspective multilatérale », et affirmait qu'une « politique d'interconnaissance basée sur la traduction » constituait « une priorité stratégique ». La même année, la Fondation Anna Lindh a commandité une vaste étude des flux de traduction dans la région. Cette étude, publiée en 2012, établissait le relevé de la traduction dans 57 paires de langues, en prenant en compte non seulement les statistiques, mais aussi et surtout les « divers aspects et acteurs de la traduction, notamment les auteurs, traducteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, critiques et bailleurs ». Elle se penchait également sur des questions transversales comme la traduction de divers genres comme la fiction, la littérature non romanesque, les livres pour enfants ou le théâtre, mettant en lumière les « défis de la traduction d'un point de vue économique, culturel et politique ».

L'étude avait pour but de fournir une base pour de futures recherches et des débats continus sur le sujet, avec pour objectif ultime la formulation d'un programme de traduction euro-méditerranéen. Les études individuelles résultant du relevé sont disponibles sur le site internet de l'organe coordinateur du projet, Transeuropéennes, et le résumé est téléchargeable sur le site de la Fondation Anna Lindh. Des conférences, des réunions et des projets organisés par les partenaires clés du projet (Transeuropéennes, Literature Across Frontiers et la Fondation Next Page) ont contribué à une réflexion de fond suivie sur la meilleure manière de stimuler la traduction dans la région, mais aussi à une mise en réseau nécessaire pour l'établissement de futurs contacts et initiatives.

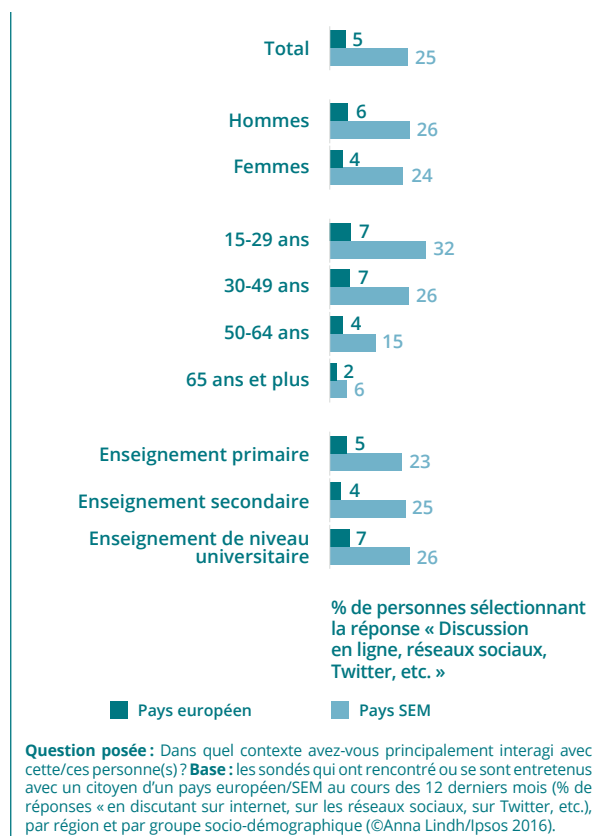
En juin 2016 s'est tenue la conférence Translation4Dialogue dans la ville côtière de Piran, annonçant la prochaine phase dans le processus de formulation d'un futur programme. Le relevé mettait l'accent sur la traduction des sciences humaines comme véhicule de transmission de savoir, reflétant souvent l'orientation académique des chercheurs et des chefs de projets, et la conférence 2016 a pu compter sur la participation d'organisations et de personnes actives dans l'écriture, la traduction, l'édition et les projets sur le terrain. De nombreuses questions ont été soulevées, notamment la nécessité de réunir les personnes dans des rencontres face-à-face, l'importance de cibler les enfants et les jeunes, l'importance du développement de compétences et la formation de la nouvelle génération d'écrivains, traducteurs, éditeurs, rédacteurs et opérateurs culturels, c'est-à-dire les acteurs clés qui seront amenés à leur tour à faire des interventions à différents niveaux. Le Manifeste pour la traduction émis par la conférence souligne le rôle des traducteurs comme « passeurs irremplaçables des œuvres et des savoirs, le truchement essentiel à nos cultures », et appelle à la mise en place d'une politique euro-méditerranéenne ambitieuse pour soutenir la traduction. Toutefois, en l'absence d'un financement dédié, dans quelle mesure une telle politique est-elle réalisable et quelles doivent être ses priorités ?

Reconnaître le virage numérique

L'une des conclusions importantes de la dernière enquête Anna Lindh/Ipsos est la confirmation de l'importance accrue d'internet comme source d'information sur l'actualité et comme moyen d'interaction entre les citoyens d'Europe et des pays SEM, en particulier auprès de la jeune génération, la presse écrite et les livres arrivant en position relativement faible.

Au niveau de la méthode d'interaction dans les rencontres interculturelles rapportées par l'enquête, on constate une variation spectaculaire, le plus grand

Chart 15.3
Les contacts sur internet et sur les réseaux sociaux comme méthode d'interaction dans les rencontres interculturelles, par région et par groupe socio-démographique



nombre de rencontres rapportées par les Européens se situant dans l'espace public, puis dans le milieu professionnel, dans le quartier et à l'école. Les contacts sur internet et sur les réseaux sociaux, suivis par le tourisme, occupent les premières places dans les pays SEM, le plus haut niveau d'incidence de ces rencontres étant rapporté par la tranche d'âge la plus jeune (Graphique 15.2 et 15.3). Internet a clairement une importance énorme, en particulier pour les jeunes dans les pays SEM, qui ont aujourd'hui moins d'opportunités de contacts directs suite aux restrictions de voyage accrues dans les deux directions, en raison de préoccupations de sécurité et de procédures d'obtention de visas rigides.

L'impact des contacts personnels sur les opinions à propos de l'autre groupe de pays est également variable : près de la moitié des sondés SEM rapporte un changement positif, tandis qu'un même pourcentage d'Européens ne fait état d'aucun changement, comme pour ce qui concerne l'impact des médias. De manière compréhensible, la langue est considérée comme l'obstacle le plus significatif aux rencontres interculturelles, suivie par les différences culturelles, mais le niveau de tolérance, en particulier

chez les résidents européens, est encourageant et contredit l'image souvent véhiculée par les médias populaires. Dans l'ensemble, les sondés des pays SEM apparaissent plus conservateurs, mais aussi plus curieux au sujet de l'Europe et ouverts à l'impact positif des rencontres personnelles. Des inférences constructives peuvent également être tirées des réponses aux questions concernant le niveau de tolérance envers les autres cultures, et en particulier les réponses suggérant que « les écoles sont des lieux où les enfants peuvent apprendre à vivre dans la diversité ».

Stratégie pour la traduction dans la région euro-méditerranéenne : une approche multi-facette de la diversité

L'enquête Anna Lindh/Ipsos sur les tendances interculturelles permet de conclure qu'une politique de traduction pour une région aussi diverse que le bassin euro-méditerranéen ne peut pas être une politique globale et ne peut privilégier un seul média. La vision d'une « vaste initiative de traduction » avancée lors de réflexions antérieures sur le sujet, ne prend pas en considération la variété existant sur le terrain, que ce soit en termes de milieux et de marchés culturels et linguistiques ou en termes d'obstacles à la communication, à la diffusion et à l'interaction. Par ailleurs, l'accent qu'elle met sur la traduction de livres ne reflète pas le besoin d'un dialogue interculturel plus large ni les implications du passage au numérique.

Dans la planification d'une stratégie pour la traduction dans la région euro-méditerranéenne, une série d'exemples de bonnes pratiques pourraient être élaborés en études de cas et analysés pour isoler les éléments constitutifs d'une politique possible future. Parmi les initiatives fructueuses menées en Europe figurent celles-ci : la célébration de la culture et de la littérature contemporaines du monde arabe lors du festival biennal Shubbak à Londres auprès d'un public de 50.000 personnes ; le travail de la fondation Al Fanar pour le savoir arabe en Espagne, axé notamment sur la bande dessinée et le roman graphique, à l'initiative de la jeunesse et reflétant le caractère multiculturel de la société espagnole d'aujourd'hui ; les modèles de formation à court terme pour traducteurs littéraires créés par Literature Across Frontiers et la fondation Next Page, basée à Sofia. Les méthodologies peuvent s'inspirer de divers projets de sensibilisation en milieu scolaire opérant de manière flexible et ad hoc, plutôt que de tentatives d'influer sur l'entièreté du cursus. Faciliter le fonctionnement en réseau et les rencontres entre opérateurs culturels indépendants pour générer de nouveaux projets collaboratifs, et intégrer l'allocation de financements dans les programmes de bourses existants, plutôt que d'espérer l'émergence improbable de nouvelles sources de financement, constituent le

type d'approches réalistes qui pourraient rencontrer les besoins d'un terrain culturel, social et politique en rapide changement, et qui ont toutes les chances de réussir grâce à leur adaptabilité intrinsèque.

La jeunesse est sans nul doute la cible centrale et la plus urgente de toute initiative visant à déclencher des conversations susceptibles de nouer un dialogue euro-méditerranéen. Si nous voulons que l'écriture et la parole inspirent la jeune génération, nous devons adopter une approche non plus centrée sur la traduction de livres et de textes imprimés, mais une approche plus large recouvrant l'usage des médias numériques et audiovisuels et l'interaction avec les communautés et les publics.

Enfin, la reconnaissance du pouvoir de l'écriture créative pour générer l'empathie et la compréhension, et la prise en considération de la présence croissante de créateurs littéraires et d'artistes de pays SEM en Europe, doivent figurer au programme d'une politique de traduction visant à favoriser le dialogue. Non seulement ils racontent des histoires qui ont une influence immédiate sur les perceptions de leur culture d'origine, mais ils permettent également de comprendre les causes de la crise des réfugiés et l'expérience de la migration, créant de nouveaux récits qui caractérisent notre époque et offrent un modèle créatif pour mieux comprendre les questions entourant la cohabitation avec les communautés immigrées et renverser les stéréotypes.

Alexandra BUCHLER est directrice de Literature Across Frontiers.